



Soutien linguistique aux migrants *Une boîte à outils du Conseil de l'Europe*

23 - Observer des situations dans lesquelles les migrants doivent utiliser la langue cible

Objectif: proposer des moyens de recueillir des informations sur les situations dans lesquelles les migrants utilisent réellement la langue qu'ils apprennent et offrir des conseils sur l'utilisation de ces informations pour décider de ce qu'ils doivent apprendre.

La liste de contrôle ci-dessous est conçue pour vous aider à prendre des notes lorsque vous observez des situations dans lesquelles les migrants utilisent la langue cible. Si vous avez le temps et que vous pouvez travailler avec des collègues, vous pouvez effectuer des observations systématiques, mais vous pouvez aussi construire des informations progressivement, sur la base d'observations partielles et de votre expérience.

L'observation des apprenants migrants lorsqu'ils utilisent la langue dans leur vie quotidienne vous aidera à sélectionner les scénarios, les situations et les fonctions appropriés pour le soutien linguistique.

Parmi les personnes suivantes, à qui les apprenants migrants parlent-ils ?

- d'autres migrants parlant la même langue
- des migrants parlant d'autres langues
- les volontaires et autres personnes travaillant dans des ONG, des associations, etc.
- les médiateurs culturels
- le personnel de santé
- les travailleurs de l'aide juridique
- les autorités administratives
 - (agents de contrôle des frontières, police, personnel de sécurité, etc.)
- les fonctionnaires (services sociaux, aide au logement, autres administrations).
- les enseignants
- la population locale en général
- les voisins
- les commerçants
- d'autres personnes - lesquelles ?

Essayez d'établir :

- quelles situations interactives sont fréquentes
- quelles conversations se déroulent généralement avec l'aide d'un interprète ou d'une personne qui connaît une langue que les migrants comprennent également
- dans quelles conversations les apprenants considèrent comme étant entre égaux et celles qu'ils ne considèrent pas comme étant entre égaux (par exemple, entre un fonctionnaire et un migrant, ou entre un adulte et un enfant).
- quelles sont les conversations que les apprenants peuvent préparer à l'avance
- quelles conversations se déroulent dans des lieux spécifiques (bureaux, magasins) et celles qui ne le sont pas
- quelles situations impliquent autre chose qu'une interaction orale, telles qu'un questionnaire écrit, la lecture d'informations imprimées, etc.
- dans quelles situations les sujets de conversation peuvent être anticipés, et dans quelles autres le sujet ne peut être prédit.

Surtout lorsqu'il s'agit de réfugiés :

- quelles conversations les rendent anxieux ?
- lesquelles sont importantes pour leur avenir et lesquelles ne sont que des conversations ordinaires ?
- quelles conversations sont inévitables ?
- quelles sont les conversations que les apprenants initient eux-mêmes et quelles sont celles qui se produisent par hasard ?

(Voir également l'Outil 4 - *Qu'implique le soutien linguistique aux migrants récemment arrivés*).